

15 juillet 2008

Diversification des recettes le nouveau pari des étudiants

UNIVERSITÉ Laroussi Oueslati, le président de Sud Toulon-Var souhaite créer une fondation capable de mobiliser les énergies et d'injecter de l'argent

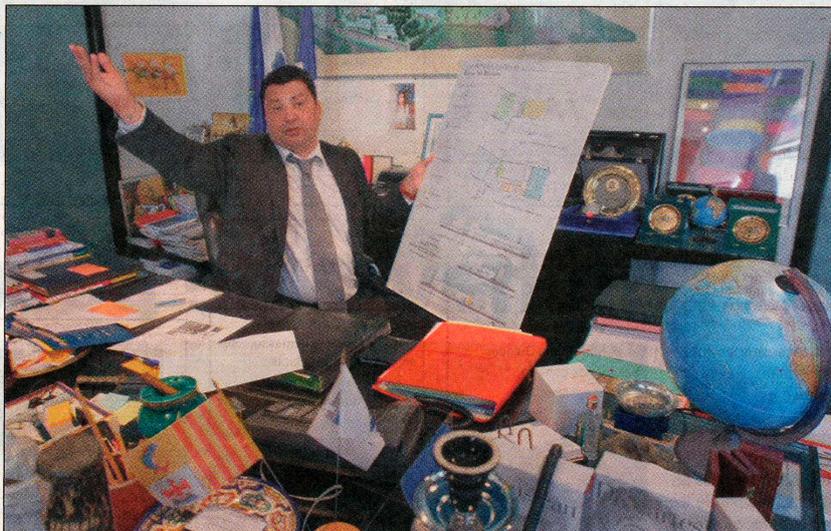
C'est indéniable, l'université Sud Toulon-Var est appelée à prendre une envergure euro-méditerranéenne. Le contrat quadriennal signé lundi dernier entre Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et Laroussi Oueslati, le président de l'établissement, le prouve. Mais cette notoriété internationale a un coût et les 12 M€ que l'état allouera entre 2008 et 2011 ne suffiront certainement pas pour mener à bien toutes les missions⁽¹⁾. Laroussi Oueslati le sait bien et a déjà planché sur le sujet.

Université et entreprises : des fiançailles au mariage

« Je pense créer d'ici quelques mois une Fondation euro-méditerranéenne Mer et Espace. Tous les éléments sont réunis pour cela. En matière de sciences et technologies nous disposons d'un important pool d'entreprises dont le leader est DCNS.

Dans son sillage de nombreux dirigeants de sociétés qui s'investissent au sein du pôle de compétitivité Mer peuvent nous apporter des solutions. »

Pour le président de l'université, il faut aussi penser au domaine « Sciences humaines et sociales ». « Nous devons nous appuyer sur



Après s'être battu pour l'habilitation de 100 % des masters dans le cadre du contrat quadriennal 2008-2011, Laroussi Oueslati, le président de l'université souhaite maintenant développer les ressources financières. (Photo Richard Barsotti)

les secteurs bancaires et du bâtiment. Les étudiants qui sont issus de notre université doivent permettre à ces entreprises d'évoluer. En contrepartie, l'assurance d'une formation de qualité a un coût et ses sociétés doivent nous aider à pérenniser notre investissement ».

Un savoir faire à exporter

Améliorer la recherche pour réduire une taxe d'apprentissage plus importante « une cellule spéciale sera bientôt mise en place » ; le développement des formations sur mesure pour les employés des entreprises ; la forma-

tion par alternance ou l'exportation du savoir-faire à l'international sont les autres atouts de l'université.

« En accueillant des étudiants étrangers dans nos murs, nous bénéficions d'une manne financière. Mais, il est aussi très intéressant

Enseignants distingués

C'est une nouveauté, en fin d'année universitaire, Laroussi Oueslati offre une garden-party aux enseignants.

Lors de celle-ci, le président a remis les insignes d'officier dans l'Ordre des palmes académiques à Yacek Gilewicz. Brigitte Balmelle-Parodi a été promue au grade de chevalier dans le même ordre.

de déplacer les enseignants dans les universités des pays en voie de développement. L'export de notre savoir à un coût ». Pour exemple, une mission au Vietnam dans le cadre d'une licence est facturée 60 000 euros. « Et par la sorte, nous respectons également les pays avec lesquels nous collaborons. Leurs dirigeants sont assurés de conserver leur matière grise ». Une idée qui est dans l'air du temps.

A. R.

⁽¹⁾ Exactement ce sont 11 987 637 euros qui seront alloués. La somme se décompose ainsi en quatre ans : 3 551 934 37 € (2008) ; 2 931 400 € (2009-2010 et 2011).